

**METAMORPHOSE.**—A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, M. Joseph Morache a fait subir une métamorphose complète AU CANARD, l'établissement populaire de la rue Ste. Catherine. Il semblerait qu'une fête n'ait pas été passée par là. Les petits salons reluisent comme des sous neufs; dans le cristal étincelant, le maître de céans vous sert des petits vins poétiques qui chantent dans le cerveau des couplets d'allégresse appropriés à la saison. AU CANARD, No. 920, rue Ste Catherine, on ne garde pas de liqueurs de deuxième qualité. Jamais un client n'est parti mécontent de cet établissement.

**Au restaurant :**  
Gargon, qu'ai-je donc fait à ce veau pour qu'il me résiste ainsi? demande un consommateur qui s'escrimait vainement avec sa fourchette.  
—Monsieur, c'est du veau marenngo.  
Oh! très-bien! un veau de bataille, ça ne m'étonne plus.

Un balayeur est en train d'amonceler la boue en petits tas bien réguliers. Un de nos bons myopes, allant à tort et à travers, se met à marcher au beau milieu.  
Le balayeur, avec abattement :  
—Echinez-vous donc à faire des jolis petits tas bien propres!

Savez-vous quel est le comble du bien-être? demandait-on l'autre soir.  
Jules Passant, d'origine orléane, et auquel ne déplaît pas un « dolce far niente, » après les labours du journalisme, me répondit :  
Le comble du bien-être, mon cher, je voici :  
Dormir et rêver qu'on dort...

**IL MÉRITE UN ESSAI.**—“ Je souffrais depuis plusieurs années de maux de reins de la gravelle, etc. Mon sang devenait clair; j'étais languoureux et insouciant; je ne pouvais vaquer à rien et j'étais un homme usé et ne pouvais rien trouver pour me soulager, avant que j'aie eu des Amers de Houbion, et maintenant je suis devenu un jeune homme. Mon sang et mes reins sont très-bien, et je suis aussi vigoureux qu'un homme de 30 ans, quoique je sois âgé de 72 ans, et je suis sûr que ce remède fera autant de bien à ceux de mon âge. Il mérite un essai.”—Père.)

Hier, le propriétaire d'un café du boulevard court après un client et le retient par le pan de sa redingote.  
—Qu'est-ce qu'il y a? ... demande le client.  
—Vous avez oublié de payer votre déjeuner.  
—Pas du tout; j'ai laissé cinq francs sur la table.  
C'est ce que nous allons voir...  
Le client, impatienté, applique au restaurateur une paire de gifles à double senelle.  
Les passants s'interposent et le traîneur de serviettes revient fort ému à son comptoir.  
—Comme c'est heureux, lui dit sa femme, que ce soit toi qui aies reçu le soufflet... Si tu l'avais donné, ça nous serait un tas d'histoires, tandis que, comme cela, nous sommes tranquilles!

**Grand Tournoi au Trou-Madame** (Pigeon hole), à l'Hotel Commercial, No. 9, Rue Bonsecours, commença ce soir à 8 heures, pour se continuer les soirs suivants de 8 heures à 11 heures. Le vainqueur du tournoi recevra comme prix une magnifique peinture à l'huile, évaluée à \$15. Celui qui fera la plus longue série (run) sans arrêt sera déclaré vainqueur et aura le prix. Chaque compétiteur paiera 10 cents par série. Le tournoi se terminera le 1er Février, 1881. S. Page & Cie.

**PERDUE.**—Entre la rue Craig et Ste Catherine, sur la rue St. Laurent, ou entre la rue St. Laurent et la rue Wolfe, sur la rue Ste. Catherine, une bague en or de Guinée ornée de diamants rouges et trois diamants en rubis chaque côté. La personne qui la rapportera au No. 145 Rue Wolfe sera récompensée.

**Pour le Jour de l'An.**—L'hôtel SPENCER WOOD HOUSE est renommé pour être l'un des meilleurs établissements tant qu'à la qualité de ses liqueurs, et pour la manière affable avec laquelle ses propriétaires, MM. Richer, McHenry & Cie., reçoivent leurs amis. Tout en souhaitant une heureuse année à leurs amis, ils espèrent que ces derniers sauront leur rendre une visite à l'occasion du Jour de l'An. Ils ont constamment un choix de vins, liqueurs, cigares, pâtés, langues marinées, etc.  
N'oubliez pas d'arrêter à SPENCER WOOD HOUSE, No. 845 1/2, rue Ste. Catherine, entre les rues Sanguinet et Ste. Elizabeth.

**Guérison de la Consommation.**  
—Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Étampe, nommant ce papier.  
W. W. SHERAR,  
149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

Il y a à Londres un célèbre prédicateur anglais nommé Spurgeon.  
Un jour, un de ses disciples, ayant à lui parler pour un cas de conscience, vient sonner à la porte.  
—Votre nom? demande le domestique.  
—Dites simplement, répond le visiteur, que c'est un serviteur du Christ.  
Le domestique fait la commission, mais le révérend, qui est à table et se soucie médiocrement de se déranger :  
—Hum! ... fait-il, c'est un serviteur du Christ, ce gentleman?  
—Dam...! l'affirme.  
Diable... Eh bien, alors, dis-lui que je suis en affaires avec son maître.

« Le coup de chapeau du parvenu est la mesure de sa fortune; plus elle s'élève, moins il s'abaisse. »

Le docteur D... membre de l'Institut et bien connu à Paris, se couchait très tard, il y a quelques jours.  
Il avait réservé quelques pièces de sa correspondance scientifique pour les étudier à loisir dans son lit.  
Depuis un moment il se frappait le front pour en faire jaillir une solution délicate.  
Tout à coup il se sentit comme illuminé par une grande lumière; il crut voir une langue de feu au-dessus de sa tête.  
La solution était trouvée; mais dans cet effort d'intelligence il lui semblait que sa tête allait éclater... il y porta vivement les mains.  
Horreur... ce feu qu'il croyait intérieur était une réalité: son bonnet de coton brûlait.  
Et voilà pourquoi le pauvre docteur est complètement chauve.

Faisons par un comble :  
Le comble du bucephalisme :  
—S'atteler au sleigh d'une actrice.

**AU GRAND Café Belge**  
290 Rue NOTRE-DAME  
Montréal, Décembre, 1880.

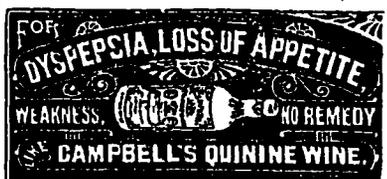
J'ai l'honneur d'annoncer que je viens d'ajouter à mon Grand Café, une salle de Tir à la carabine et deux jeux de Boules, nouveau système. Le tir est ouvert tous les jours pour l'exercice et il y aura des concours de temps en temps, et des prix de valeur seront distribués aux vainqueurs.  
Tout en sollicitant respectueusement votre clientèle, j'ai l'honneur d'être,  
Votre Serviteur,  
NOSEDA,  
Propriétaire.  
Spécialité de Vins, Liqueurs, Bière et Cigares de premier choix. Café français à toute heure.



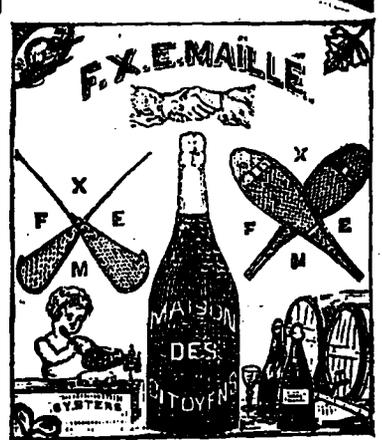
**LA MUSE POPULAIRE**  
(CHANSONNIER NOTÉ.)

4<sup>me</sup> LIVRAISON  
PRIX: . . . 25 Cents

Chaque Livraison contient 104 pages de musique en vente chez tous les principaux Libraires du pays. Adressez à  
**A. FILIATREULT,**  
468 RUE ST. DENIS, MONTRÉAL.



L'homme est un être imitateur. Pent-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.



811 Rue Ste. Catherine. 811

De grandes améliorations ont été faites à cet établissement à l'occasion des Fêtes. On y trouvera constamment des vins, liqueurs et cigares de première qualité. De plus, un restaurant est maintenant attaché à la Maison des Citoyens. Bonne cuisine, repas à toute heure, prix modérés— Une visite est respectueusement sollicitée à l'occasion du nouvel an.  
Un barbier de première classe est aussi attaché à la Maison des Citoyens.



M. V. Cassan, dessinateur et graveur sur bois, 213 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel, Montréal.

**PROVERBES.**  
“ Le meilleur moyen d'obtenir la richesse du sang, la douceur de l'haleine et la beauté de la peau, c'est l'usage des Amers de Houbion.”  
“ Un peu des Amers de Houbion nous épargne des dépenses énormes de médecins et des maladies longues.”  
“ La femme, la mère, la sœur ou l'enfant malades, redevenant à la santé même en se servant des Amers de Houbion.”  
“ Quand vous êtes épuisés et prêts à prendre le lit, le meilleur remède pour vous est les Amers de Houbion.”  
“ Ne prenez pas de médicaments, car vous vous affaiblissez et vous vous ruinez, mais servez-vous des Amers de Houbion, qui vous donnent de nouvelles forces.”  
“ Chirurgiens de toutes les écoles, servez-vous des Amers de Houbion et recommandez-les.”  
“ La santé, c'est la beauté et le bonheur. Les Amers de Houbion procurent la santé et le bonheur.”  
“ Nous voyons plus de guérisons opérées par l'emploi des Amers de Houbion que par l'usage de toute autre médecine.”  
“ Quand votre esprit est fatigué, votre nerf et vos muscles affaiblis, servez-vous des Amers de Houbion.”  
“ La fièvre nerveuse et qui affaiblit l'esprit, la mélancolie, se guérissent par les Amers de Houbion.”  
“ La guérison de la toux et le soulagement de la douleur s'obtiennent facilement, et d'un bon marché par les Amers de Houbion.”  
A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it. N. Y. YORK.